

LES 4 SAISONS DE LAISG : CONFÉRENCE DE CLAUDE ALLÈGRE

« Nous avons tous les éléments pour répondre à tous les défis »

L'Association Les industriels du Sud-Grésivaudan a reçu le 17 octobre au Diapason à Saint-Marcellin Claude Allègre, ancien ministre, professeur à l'Université Paris Diderot et professeur émérite à l'Institut de physique du Globe de Paris, qui intervint ce soir-là sur le thème « L'écologie facteur de développement des territoires » en présence de plus de 450 personnes. En déclarant en préambule que sa priorité c'est l'homme, pas la planète, -même s'il a consacré sa vie à l'étude de cette dernière-, Claude Allègre disserta pendant une heure sur cette question d'actualité.

La démographie

M. Allègre évoqua le problème de la démographie, qui est selon lui absolument fondamental et mal maîtrisé. « Au début du XX^e siècle, il y avait un milliard d'êtres humains. Aujourd'hui, nous sommes 6,8 milliards, en 2050 nous arriverons à 8,5 milliards. La question se pose : est-ce que ça va croître indéfiniment ? La réponse est probablement pas, puisqu'on note un ralentissement de cette croissance. » Le facteur numéro un qui régule cette démographie, souligne M. Allègre, c'est l'éducation et l'employabilité des femmes ; il prit d'ailleurs pour exemple les femmes iraniennes qui, bien que vivant dans une République islamique, se sont mises à travailler, ce qui a eu pour conséquence un taux de fécondité qui est passé de six à deux enfants par femme. « Si on voulait faire un effort sérieux pour résoudre ce problème, on développerait un grand programme d'éducation des femmes, notamment en Afrique, continent où la croissance continue d'être extrêmement vive. Plus régionalement, on s'aperçoit que l'on va vers des dissymétries absolument colossales. Les pays musulmans, en 2050, vont représenter plus de 2 milliards de personnes et l'Afrique va continuer à croître. La Chine, elle, va stabiliser sa population entre 1,3 et 1,5 milliard. Idem pour l'Inde et l'Europe. Problème : les pays arabes auront un âge moyen de 35 ans, alors que l'Europe et ses 400 millions de personnes, 63 ans. Autrement dit, nous allons avoir un pays européen relativement riche et vieux, et des pays pauvres avec des gens très jeunes. Par conséquent, les phénomènes d'immigration qui provoquent des tensions extrêmes ne vont pas se ralentir mais au contraire s'amplifier. L'Amérique du Sud va être un continent en croissance, de même que les Etats-Unis, ces derniers ayant un grand territoire et une politique ouverte et très dynamique d'immigration. Certains vont diminuer en population comme la Russie ou encore le Japon. Dans cette carte du monde qui va devenir extrêmement variée et compliquée, les ressources naturelles ne vont pas être réparties de la même manière. »

Autre point évoqué par le conférencier : la mondialisation et le développement du monde au travers de trois sujets. « Premièrement, la nourriture. Si, comme on l'entend, la terre est capable de nourrir tout le monde, dans certains pays il va falloir trouver des solutions sinon on va assister à des famines épouvantables. Deuxièmement, l'eau. Est-ce qu'il y a un problème qu'on ne sait pas résoudre par rapport à l'eau ? Je réponds non, on

sait tout faire, la nettoyer, la transporter et même la dessaler. Rappelons que les deux meilleures sociétés du monde dans le traitement de l'eau sont françaises avec Suez environnement et Veolia. »

Les OGM

« Si l'eau et la nourriture vont donc devenir des priorités, nous avons, dans notre pays, un gros handicap qui s'appelle OGM. Pour des raisons complètement surnaturelles, la France refuse en effet la production d'OGM. Nous sommes dans l'absurdité la plus totale. Tous les porcs que nous mangeons sont à 92 % nourris avec du soja OGM importé d'Argentine. Il faut savoir que les OGM font baisser les prix de 35 % en moyenne. Par conséquent, en Europe, nous sommes en train de perdre nos semenciers et donner un quasi monopole à la fameuse société Monsanto et aux Chinois qui sont les deuxièmes producteurs les plus importants de semences. En principe, quelque chose qui serait un atout pour notre développement est bloqué par cette espèce de croyance qu'on peut mourir en consommant des OGM qui sont d'ailleurs une découverte des Français et des Belges et dont nous avons maintenant perdu la maîtrise. »

L'énergie

« On raconte n'importe quoi. On nous dit qu'il ne va plus y avoir de pétrole, que ça va être une catastrophe, qu'il faut changer... Or, on ne va pas tout de suite manquer de pétrole, ni de gaz ni de charbon. En France, le nucléaire produit 75 % de notre électricité. On attaque le nucléaire au prétexte qu'il y a eu un tsunami au Japon. D'une part nous n'aurons pas de tsunami en France et d'autre part l'accident de Fukushima n'a fait aucun mort. Ce qui a tué les gens, c'est le tsunami. Alors oui, le nucléaire est une solution. En matière d'énergies alternatives, on retrouve l'éolien et la photovoltaïque. L'éolien, en passant sur le côté esthétique, est fabriqué en Chine. Aujourd'hui, il fonctionne grâce aux subventions qui ont été données. Pour l'instant, le photovoltaïque n'est pas encore compétitif. Quand on dit que l'éolien et la photovoltaïque sont des technologies d'avenir, il faut savoir qu'elles seront importées. Alors que nous sommes autonomes avec le nucléaire, on va recommencer à faire venir l'énergie de l'extérieur. La meilleure énergie, c'est celle qu'on ne dépense pas. »

Le gaz de schiste

« Le gaz de schiste est en train de faire sortir les Etats-Unis de ses difficultés



Pour Claude Allègre, nous avons un champ énorme d'innovations

économiques, de faire baisser le prix de l'énergie de 30 % et de lui donner un siècle et demi d'indépendance. Il a déjà été procédé à 40 000 forages. En France, il est possible et même probable que nous ayons des gisements. Là encore, nous avons un handicap énorme. Aux Etats-Unis, quand on a une propriété, on est propriétaire du sous-sol. Si on y trouve du gaz de schiste, on devient millionnaire. En France, le sous-sol appartient à l'Etat et si on y trouve du gaz de schiste, on est exproprié. Tant qu'on aura pas changé le code minier, les gens se battront contre le gaz de schiste. Ce gaz a de gros avantages, il n'est pas cher, il n'y a pas besoin de raffinerie et il ne dégage qu'un tiers de CO2 par rapport au charbon et au pétrole. En France, cela nous permettrait de faire des économies et d'avoir, en plus du nucléaire, une indépendance énergétique totale. »

Les matières premières

« Effectivement, les matières, notamment minérales, s'épuisent. La solution, facteur de développement le plus important, c'est le recyclage. Depuis l'origine du monde, on a fonctionné avec l'idée : je prends, j'utilise, je jette. Maintenant, il va falloir dire : je prends, j'utilise, je recycle. Aujourd'hui, nous avons commencé. La moitié du fer utilisé industriellement est recyclé. L'or est également recyclé à 80 %. Mais il va s'agir d'aller beaucoup plus loin. Le secteur va devenir important et constituer une vraie activité. »

Le phénomène de peur

« Nous avons un champ énorme d'innovations mais nous ne nous développerons pas si on est contre le nucléaire, contre les gaz de schiste, contre les nanotechnologies, contre les cellules souches, contre les OGM, contre les antennes relais. Ce n'est pas en développant les roulements à bille sur des roues de brouette qu'on va développer l'industrie française ! Il faut bien être conscient que si nous voulons rester

compétitif sur le plan mondial, il faut se débarrasser de ce qui est la calamité aujourd'hui : la peur, la peur de tout. Oui le risque fait partie de la vie et il y a un risque dans tout développement industriel. La peur est d'autant plus stupide que l'espérance de vie augmente de deux mois par an. Si nous ne sommes pas capable de réagir à la vitesse où la compétition mondiale nous le demande, ce sont les pays émergents comme la Chine, l'Inde ou le Brésil qui auront le monopole des ressources et des matières grises. Cette philosophie de la peur est directement liée au taux de chômage. Aujourd'hui, le combat en Europe est là. Est-ce qu'on croit encore au progrès ? Est-ce qu'on croit encore à l'innovation ? Est-ce qu'on croit encore que l'on est capable de résoudre les problèmes qui se posent ou bien, est-ce qu'on revient au temps des cavernes ? »

Alors que les propos de Claude Allègre ne font pas forcément l'unanimité, à Saint-Marcellin, le jeu des questions-réponses qui a suivi l'intervention n'a pas amené la contradiction que l'on aurait pu attendre. Cela veut-il dire pour autant que l'auditoire était conquis d'avance ? Rien n'est moins sûr. Toutefois est-il que le conférencier aura fait montre d'un bel optimisme venant contrebalancer la morosité ambiante.

V. Cattiaux

Biblio

Ecologie de la peur, écologie de la raison de Claude Allègre et Luc Ferry, Editions Plon.

L'imposture climatique ou la fausse écologie par Claude Allègre, Dominique de Montvalon et Alain Bouldouyre, Editions Pocket.

Découvrir la terre par Claude Allègre et Laure Meynadier, Editions Fayard.

Ma vérité sur la planète par Claude Allègre, Editions Plon Fayard.